

Annexe biographique

Nous avons tenté ici de recomposer le parcours des principales personnalités rencontrées dans ce travail. Les personnalités ottomanes et turques sont classées selon la première lettre de leurs prénoms. Leurs dates de naissance et de mort ne sont pas toujours connues.

Hommes d'État ottomans :

- Ahmed Cemal pacha : voir Cemal pacha.
- Ahmed İzzet pacha (1864 – 1937) : Élève de von der Goltz, Ahmed İzzet a été envoyé en Allemagne à Cassel où il rencontre Liman von Sanders. Chef de l'état-major de 1908 à Février 1911, il est ministre de la Guerre après l'assassinat de Mahmud Şevket pacha, de juin 1913 à janvier 1914. Il est nommé grand vizir d'octobre à novembre 1918. Après la contre-révolution de 1909, İzzet pacha prend position pour faire venir von der Goltz dans le but de réorganiser l'armée. Auteur de *Denkwürdigkeiten des Marschalls İzzet Pacha : ein kritischer Beitrag zur Kriegsschuldfrage*, édité et traduit par Karl Klinghardt, Leipzig 1927.
- Ali Rıza pacha (1860 – 1932) : Formé par von der Goltz, ce militaire reste trois ans en Allemagne, de 1885 à 1888. Ministre de la Guerre en 1908, dans le cabinet de Kâzım Pacha.
- Ahmed Şükrü bey (18 ?? – 1926) : Ministre de l'Éducation de 1914 à décembre 1917, au moment où un conseiller allemand est nommé dans son ministère et où des professeurs allemands travaillent à l'université d'Istanbul. Ahmed Şükrü effectue un voyage en Allemagne aux mois de juin – juillet 1917. Il est condamné à mort lors des procès de 1926.
- Cavid bey (1875 – 1926) : Membre du CUP, plusieurs fois ministre des Finances et des Travaux Publics. S'oppose à l'entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés des puissances centrales. Condamné à mort lors des procès de 1926.
- Cemal pacha (1875 – 1922) : Membre du CUP, Gouverneur militaire d'Istanbul en janvier 1913, ministre des Travaux Publics puis ministre de la Marine en 1914. Envoyé en Syrie pour commander la quatrième armée. Assassiné en 1922 à Tiflis. A écrit ses mémoires, publiées en allemand : Ahmed Djemal pacha : *Erinnerungen eines türkischen Staatsmannes*, Munich, 1922.
- Enver pacha (1881 – 1922) : L'un des jeunes officiers de la révolution de 1908, attaché militaire à Berlin de 1909 à 1911, gouverneur de Bengazi en 1912, l'un des meneurs du coup d'État de 1913, ministre de la Guerre et chef de l'état-major de l'armée turque de 1914 à 1918. Après avoir fui à Berlin, il reprend une activité politique, se rend à Moscou. Il meurt en participant à la révolte des Basmatchi contre les Bolcheviks en 1922.

- Avlonyalı Mehmed Ferid pacha (1851 – 1914) : Grand vizir à la veille de la révolution. Sa démission marque la première concession faite par le Sultan aux Jeunes Turcs. Après la révolution, vali de Aydın. Ministre en 1912, puis sénateur. Fuit en Égypte après le coup d'État de 1913.
- Damad Mehmed Ferid pacha (1853 – 1923) : Mène sa carrière au Ministère des Affaires étrangères. Épouse une sœur d'Abdülhamid et devient ainsi un *damad*. L'un des leaders du mouvement libéral après la révolution. Signataire du Traité de Sèvres.
- Halil [Menteşe] (1874 – 1948) : Président de la chambre des députés au moment de la conclusion de l'alliance avec l'Allemagne, il est nommé ministre des Affaires étrangères puis ministre de la Justice. Il est présenté par les diplomates allemands comme l'un des partisans de l'alliance. Exilé à Malte après la Guerre, il est député à la GANT de 1931 à 1946. A écrit ses mémoires, parues sous le titre *Osmanlı Mebusan Meclisi Reisi Halil Menteşe'nin Anıları*, Istanbul, Hürriyet Vakfı Yayınları, 1986.
- İbrahim Hakki pacha (1863-1918) : Ministre de l'Intérieur et de l'Éducation en 1908 – 1909, avant d'être nommé ambassadeur à Rome en 1909-1910, puis grand-vizir en 1910-1911. En 1915, il est nommé ambassadeur à Berlin, où il meurt peu avant la fin de la Guerre.
- İsmail Hakki Babanzade (1876 – 1913) : Professeur et journaliste, né à Bagdad. Étudie au lycée de Galatasaray et à l'Ecole d'administration. Député de Bagdad entre 1908 et 1912 et journaliste politique au *Tanin*. Prend position contre le chemin de fer de Bagdad en décembre 1908 et contre la concession Lynch en décembre 1909. Ministre de l'Éducation sous le grand vizirat de İbrahim Hakki Pacha (1910 – 1911), Babanzade n'est pas membre du Comité central du CUP mais en est proche. Auteur d'une biographie de Bismarck.
- Kâmil pacha (1832 – 1913) : Grand vizir en 1885, connu pour sa politique anglophile. À nouveau grand vizir en 1908 – 1909, il entre rapidement en conflit avec le CUP.
- Mahmud Muhtar pacha (18 ?? – 1935) : Fils du Gazi Muhtar pacha, formé par von der Goltz, général, commandant du premier corps d'armée, gouverneur général d'Aydın, ministre de la marine en 1910 et 1912. Ambassadeur à Berlin en 1913/1914, il entre en conflit avec Enver.
- Mahmud Şevket pacha (1856 – 1913) : Général ottoman en relations étroites avec von der Goltz, chef de l'armée de Macédoine qu'il fait marcher sur la capitale ottomane en avril 1909, il est ensuite nommé ministre de la Guerre puis grand vizir. Assassiné en 1913.
- Mehmed Cavid : voir Cavid.
- Muslihiddin Adil Taylan : Directeur général de l'école secondaire pendant la Première Guerre mondiale, il effectue deux voyages d'études pendant la Guerre en Allemagne, où il visite de plus de 100 institutions scolaires allemandes. Au-

teur de *Alman Hayat-i İrfan* [La vie de la connaissance allemande], Istanbul, 1917.

- Dr. Nâzım (1870 – 1926) : L'un des membres du CUP les plus influents. Secrétaire général du Comité en 1911, il est nommé ministre en 1918, juste avant la défaite. Il est condamné à mort lors des procès de 1926.
- Necmeddin Molla : Ministre de la Justice sous l'Empire ottoman. Député de Kastamonu sous la République turque. A vécu à Munich pendant la guerre d'indépendance turque. Il est présenté par les sources allemandes comme s'étant souvent engagé pour défendre les intérêts allemands.
- Osman Nizâmi pacha : Général ottoman, en contact avec von der Goltz, nommé ambassadeur à Berlin en novembre 1908, où il reste en fonction jusqu'en 1911.
- (Mehmed) Rifat pacha (1860 – 1925) : Ambassadeur à Londres entre 1905 et 1911, il est nommé ministre des Affaires étrangères sous le cabinet de Hakki pacha, de 1909 à 1911, puis ambassadeur à Berlin entre 1911 et 1913. Il réoccupe cette fonction après le décès de Hakki pacha en 1918 puis passe deux ans à Munich.
- (Mehmed) Said Halim pacha (1863 – 1921) : Unioniste né au Caire, petit-fils du gouverneur d'Égypte Mehmed Ali, secrétaire général du CUP en 1913 puis grand vizir jusqu'en 1917. Assassiné à Rome en 1921.
- Salih pacha : Formé par von der Goltz. Ministre de la Guerre après la contre-révolution de 1909.
- (Mehmed) Talat pacha (1874 – 1921) : Ministre de l'intérieur à plusieurs reprises après la révolution, il est grand vizir en 1917 – 1918. Après la défaite, il vit à Berlin où il tente de reprendre une activité politique. Il est assassiné dans la capitale allemande en 1921.

Hommes d'État kémalistes :

- Behiç [Erkin] (1875 – 1961). Diplômé de l'École de guerre en 1895, il rejoint le mouvement kémaliste en 1920 et devient Directeur général de la ligne de chemin de fer de Bagdad, député d'Istanbul en 1924, ministre des Travaux Publics en 1926 – 1928. Il est présenté par les sources allemandes comme étant bien disposé à l'encontre de l'Allemagne, où il envoie d'ailleurs étudier son fils. Pendant la seconde Guerre mondiale, il s'engagera activement dans la protection des Juifs turcs.
- Mahmud Celal Bayar (1883 – 1986) : Fondateur de la Banque du travail (*İş Bankası*), ministre de l'Économie de 1932 à 1937, premier ministre de 1937 à 1939. Il est l'un des membres fondateurs du Parti démocratique en 1946 et devient président de la République en 1950.

- İbrahim Refik [Saydam] (1881 – 1942) : Mène des études à l'académie militaire de médecine d'Istanbul puis à l'académie de médecine militaire de Berlin avant la Guerre. Ministre de la Santé de la République turque en 1924, secrétaire général du Parti républicain (CHP), puis premier ministre entre 1939 et 1942.
- Muhlis Erkmén (1891 – 1985) : Mène des études à Istanbul à l'École d'agriculture de Halkalı puis en Allemagne dans une école d'agronomie à Bonn. Par la suite recteur de l'école de Halkalı, sous-secrétaire au Ministère de l'Économie en 1927, député de Bursa et de Kütahya entre 1927 et 1946 et ministre de l'Agriculture entre 1931 et 1942. Il occupe le poste de directeur de la Banque agricole de Turquie (*Ziraat Bankası*) entre 1946 et 1949.
- Mustafa Rahmi [Köken] (1881 – 1952) : Ministre de l'agriculture et du commerce en 1927 – 1928 puis ministre de l'économie en 1928 – 1929.
- Recep [Peker] (1889 – 1950) : Officier de formation, diplômé de l'École de guerre en 1907. Participe à la guerre de Tripoli, aux guerres balkaniques et à la Première Guerre mondiale. Rejoint le mouvement de résistance kémaliste en 1920. Député de Kütahya, ministre de l'Intérieur, de la Défense et des Travaux Publics entre 1924 et 1930. Élu président du CHP en 1928. Dans les années 1930, il prend parti pour l'étatisme et est influencé par le fascisme italien puis par le national-socialisme. Il est le fondateur de la revue *Ulus* [La nation] et l'auteur des *İnkılâp Prensipleri* [Les principes de la Révolution] en 1935.

Intellectuels, publicistes et scientifiques ottomans et turcs :

- Ahmed Ağaoğlu (1869-1939) : Journaliste, unioniste. Turc d'Azerbaïdjan, il étudie à Tiflis, Petersburg et Paris, où il fait la connaissance d'Ahmet Rıza et de Dr. Nâzım. Arrive à Istanbul après la révolution, où il fonde avec Yusuf Akçura la revue *Türk Yurdu* en 1911 et *Türk Ocağı* en 1912. Professeur d'histoire de l'Islam et de la culture islamique à l'Université d'Istanbul, il publie sur les courants panislamistes et pantouranistes. Se rend en Allemagne en 1915 et écrit des articles sur ce pays. Fait prisonnier à Malte en 1919, il est sous la période républicaine député de la GANT et journaliste à l'*Hakimiyet-i Milliye*.
- Ahmed Caferoğlu (1889 – 1975) : Docteur en turcologie formé en Allemagne, où il est l'élève des turcologues allemands Bang, Brockelmann et Giese.
- Ahmed Emin [Yalman] (1888 – 1972) : Élève au lycée autrichien d'Istanbul, il étudie également aux États-Unis. Journaliste, assistant de sociologie à l'Université pendant la Guerre. Membre de l'association turco-allemande. Auteur de *Die Türkei* (Gotha, 1918) et de *Turkey in the World War* (New Haven, 1930).
- Ahmed Cevat Emre (1876 – 1961) : L'un des membres les plus connus de l'institut de la langue turque (*Türk Dil Kurumu*). Diplômé de l'École de guerre, il est membre du Comité union et progrès et publie son premier livre en 1910 sur la langue turque. Pendant la Guerre, il est l'assistant du turcologue allemand Friedrich Giese, qui crée et occupe la première chaire de langues ouralo-

altaïques à l'université d'Istanbul. Après l'armistice de Moudros, Emre occupe pendant un temps cette chaire, qui est finalement supprimée par le gouvernement ottoman. Dans les années 1920, il prend parti pour l'introduction de l'alphabet latin et participe à la création de l'Institut de la langue turque, où il travaille notamment à établir un lien entre la langue turque et les langues indo-européennes.

- Ahmed Hikmet [Müftüoğlu] (1870-1927) : Directeur de la section commerce du ministère des Affaires étrangères ottoman. Effectue une mission en Europe en 1910 pour le ministère de l'Agriculture et du Commerce, et membre de la délégation ottomane invitée en Allemagne en 1911. L'un des membres fondateurs de *Türk Yurdu*. Après la Guerre, conseiller au ministère des Affaires étrangères. Auteur de plusieurs articles sur l'université allemande.
- Ahmed İhsan [Tokgöz] (1868-1942) : Éditeur du journal illustré *Servet-i Fünun* (fondé en 1881 et qui paraît jusqu'en 1942, prenant en 1930 le nom d'*Uyanış*) et directeur de la firme typographique du même nom. Professeur de géographie à l'école de Commerce d'Istanbul jusqu'en 1917. Entre 1911 et 1913, il est chef du district de Istanbul-Beyoğlu. Membre de la délégation ottomane invitée en Allemagne en 1911. Vit à Munich quelques années après la Guerre. Son journal touchait certainement des subventions de l'ambassade allemande pendant la période républicaine.
- Ahmed Refik [Altınay] (1881 - 1937) : Écrivain, journaliste, professeur d'Histoire à l'Université d'Istanbul pendant la Guerre. Sous la république turque, il est président de l'institut d'histoire turque (*Türk Tarih Encümeni*) entre 1924 et 1927. Il a traduit plusieurs ouvrages de von der Goltz et est l'auteur d'articles sur l'histoire allemande.
- Ahmed Şerif [Önay] (1892 - 19 ??) : Diplômé de l'Ecole d'Administration, il travaille comme secrétaire au ministère de l'Éducation avant d'être envoyé en Allemagne, à Dresde, où il mène des études pour devenir ingénieur. Après la guerre, il est sollicité par les autorités kémalistes pour établir un plan d'encouragement de la production locale dans l'est de l'Anatolie. Il fait également connaissance de Mustafa Şeref [Özkan], qui se trouve à Berlin et qui, une fois ministre de l'Économie, le nomme en 1931 à la direction générale de l'industrie et du travail (*Sanayi ve Mesai Umum Müdürlüğü*). Ahmed Şerif fait ainsi partie de la délégation qui se rend en URSS en 1932.
- Ali Haydar [Taner] (1883 - 1956) : Étudiant de psychologie et de pédagogie à l'Université de Jena en 1910, inspecteur des étudiants turcs en Allemagne pendant la Guerre et traducteur et secrétaire du conseiller allemand Schmidt au ministère de l'Éducation. Sous-secrétaire du ministère de l'Éducation en 1927.
- Burhan Asaf [Belge] (1889 - 1967) : Formé dans des écoles françaises et au lycée américain d'Istanbul, il part terminer le lycée en Allemagne, où il étudie par la suite dans les écoles techniques de Munich et de Karlsruhe. Devient en 1924 représentant de l'agence d'Anatolie à Bucarest. Écrit pour la revue *Aydın-*

lık, puis pour la revue *Kadro*. En 1935, il traduit l'ouvrage de Norbert Bischoff, *Ankara : Eine Deutung des neuen Werdens in der Türkei* sous le titre *Ankara : Türkiye'deki Yeni Oluşun bir İzahı*.

- Celal Nuri [İleri] (1877 – 1939) : Juriste, avocat, puis journaliste (en particulier pour les revues *İctihad*, *Türk Yurdu*, *Hak* et *Tanin*). En 1913, il effectue un voyage qui le mène en Russie, en Finlande, en Suède, en Norvège et en Allemagne et dont il publie le récit en 1915 sous le titre : *Kutub Musababeleri* [Conversations polaires]. Auteur de *İttihad-i İslam ve Almanya* [L'union de l'Islam et l'Allemagne] en 1914. Après la guerre, il est rédacteur en chef du journal *İleri* et député au parlement turc.
- Celal Sahir [Erozan] (1883 – 1935) : Écrivain et journaliste, il écrit pour le *Servet-i Fünun*. Professeur de français et de lettres, proche du Comité union et progrès. Editeur de *Halka Doğru* (1913/1914), directeur administratif de *Türk Bilgi Derneği*, rédacteur en chef de *İktisadiyat Mecmuası* à partir de 1916.
- Cevat Dursunoğlu (1892 – 1970) : Étudiant en sociologie et en pédagogie à Berlin et à Jena. Directeur de l'enseignement secondaire, Inspecteur des étudiants turcs en Allemagne. Attaché culturel à Berlin entre 1933 et 1935. Joue un grand rôle dans la venue des architectes Martin Wagner et Hans Poelzig.
- Ekrem Akurgal (1911 – 2002) : Envoyé étudier l'archéologie en Allemagne en 1932, il y obtient son doctorat en 1940. Professeur d'archéologie classique à Ankara, il est considéré comme le père de l'archéologie en Turquie.
- Falih Rıfkı [Atay] (1894 – 1971) : L'un des cadres kémalistes les plus connus. Commence sa carrière de journaliste au *Tanin* en 1913. Secrétaire de Talat pacha. Officier de réserve envoyé sur le front de Syrie et de Palestine dans l'armée de Cemal pacha. Rejoint Ankara après l'armistice. Proche de Mustafa Kemal jusqu'à sa mort. Journaliste au *Hakimiyet-i Milliye*, membre de la commission pour l'introduction de l'alphabet latin en 1928, membre de la *İlim ve Sanat Heyeti* en 1930. A publié entre autres *Moskova – Roma* (Istanbul, 1932).
- Habib Edib [Törehan] (1890 – 1968) : Diplômé de l'Ecole de droit d'Istanbul en 1912, il étudie ensuite trois semestres à Berlin. Rentré en Turquie, il est avocat. Repart en Allemagne en avril 1914 où il exerce diverses fonctions et publie un ouvrage sur la langue turque en 1918. En 1926, il fonde une usine de cigarette « Bosforus – Bosphore » à Berlin, tout en étant correspondant pour le journal *La République*. Rentré en Turquie en 1931, il travaille au ministère de l'Économie puis retourne en Allemagne en 1933, où il travaille dans les importations de textile. Il retourne en Turquie pendant la deuxième guerre mondiale, fonde en 1950 le *Yeni İstanbul Gazetesi* sur le modèle des journaux allemands neutres, mais cette initiative échoue. A publié entre autres : *Türkisch : praktische türkische Sprachlehre*, Weimar, 1916 ; *Türkische Geschichten, Türk Hikâyesi*, Weimar, 1918 ; *Die Türkei*, Berlin, 1919.
- Halid Ziya [Uşaklıgil] (1867 – 1945) : Écrivain, unioniste, secrétaire du Sultan en 1909, membre de la *Türk Derneği*, il effectue des missions en Europe pour le

gouvernement en 1913/14. Pendant la Première Guerre mondiale, il se rend en Allemagne d'où il envoie des lettres pour le *Tanin*.

- Halil Edhem (1861 – 1938) : Frère de Osman Hamdi Bey. Il étudie quatre ans en Allemagne, alors son père y est ambassadeur (de 1876 à 1880). Étudie également à Zurich, Vienne et Bern, où il obtient son doctorat de philosophie. Retourné à Istanbul, il travaille comme traducteur à l'état-major, puis devient professeur. Après avoir été l'assistant de son frère aîné à partir de 1892, il devient directeur du musée d'Istanbul en 1917 et garde cette fonction jusqu'en 1931.
- Halil Fikret [Kanad] (1892 – 1974) : Pédagogue. Études de philosophie en 1910 à Berlin et Leipzig, docteur en philosophie à Leipzig en 1917.
- Çerkes Şeyhizade M. Halil Halid (1868 – 1931) : Diplomate et publiciste formé en Angleterre. Prend position contre l'impérialisme de la Grande-Bretagne et de la France. Vit à Berlin pendant la Guerre.
- Hamdullah Suphi [Tanrıöver] (1885 – 1966) : Professeur de littérature, membre du Foyer turc (*Türk Ocağı*) à partir de 1912 dont il prend la direction un an plus tard. Envoyé par le gouvernement unioniste pendant la guerre pour inspecter les étudiants turcs à Berlin. Après la guerre, il est président du club turc de Berlin. Rentré en Turquie, il occupe le poste de ministre de l'Éducation et de président du Comité central des Foyers turcs entre 1923 et 1931. L'ouvrage *Dağ Yolu* [Le chemin de la montagne] publié en deux volumes en 1928 – 1931 est un recueil des discours qu'il a prononcés pendant la guerre d'indépendance et les premières années de la République.
- Hasan Cemil [Çambel] (1879 – 1967) : Diplômé de l'Ecole de guerre en 1900, il est envoyé comme capitaine d'état-major en Allemagne, où il achève ses études à l'Académie militaire prussienne en 1902. Après avoir été inspecteur des provinces de Roumélie à Salonique, il participe aux guerres balkaniques puis est nommé attaché militaire à l'ambassade ottomane de Berlin en 1913. Retraité de ses fonctions militaires après la Première Guerre mondiale, il traduit les *Discours à la nation allemande* de Fichte en 1925. Élu député de Bolu en 1928, il fait partie des fondateurs de la *Türk Tarih Kurumu*, dont il prend la présidence en 1935. Il est également le traducteur d'œuvres de Goethe, Dilthey, Nietzsche, Leibniz ou encore de Stefan Zweig.
- Hıfzırâhman Raşid [Öymen] (1899 – 1879) : Étudiant en pédagogie en Allemagne, disciple de Kerschensteiner et Paulsen.
- Hüseyin Cahid [Yalçın] (1874-1957) : Député de Constantinople, délégué ottoman à l'Administration de la Dette. En août 1908, il fonde le quotidien *Tanin*, le journal le plus important et le plus édité jusqu'à l'écroulement de l'Empire. Député dans les trois parlements de la période constitutionnelle. Membre de la délégation ottomane invitée en Allemagne en 1911. Il a écrit ses « souvenirs littéraires » et ses « souvenirs politiques » : *Edebiyat Anıları*, Istanbul, Türkiye İş Bankası Yayınları, 1999 (1^{ère} éd. 1975) ; *Siyasal Anılar*, Istanbul, Türkiye İş Bankası Yayınları, 2000 (1^{ère} éd. 1976).

- İsmail Hakkı [Tonguç] (1897 – 1960) : Étudiant en pédagogie en Allemagne entre 1918 et 1922. Il occupe par la suite diverses fonctions au ministère de l'Éducation, notamment celles de directeur du musée de la pédagogie (*Milli Eğitim Bakanlığı Pedagogi Müzesi Müdürlüğü*) et de directeur général de l'enseignement primaire en 1935. Il est à l'origine des Instituts de village (*Köy Enstitüleri*). Il a traduit un ouvrage de Georg Kerschensteiner et a publié un ouvrage intitulé *Almanya Maarifi* [L'Éducation allemande] (Istanbul, Milli Eğitim Bakanlığı Yayını, 1934) avec Reşad Şemseddin.
- İsmail Hüsrev [Tökin] (1902 – 19 ??) : Son père était officier d'artillerie, formé en Allemagne dans le domaine de la fabrication des armes. İsmail Hüsrev étudie au lycée de autrichien d'Istanbul. Après la Guerre, il monte une entreprise d'exportation de produits agricoles vers l'Allemagne, qu'il doit fermer en 1928. Il devient alors secrétaire du ministre des Travaux Publics Behiç bey, puis travaille à la section commerce de l'Administration des chemins de fer de l'État. Il écrit la rubrique économie pour le *Hakimiyet-i Milliye* avec Vedat Nedim Tör, et travaille à partir de 1931 pour la Banque agricole. Il est l'un des six écrivains de la revue *Kadro*.
- Mahmud Sadık (1864-1930) : Après des études d'agronomie en Allemagne, il est fonctionnaire et enseignant, et écrit de très nombreux articles dans *İkdam*, *Tercüman-i Hakikat*, *Servet-i Fünun*, etc.
- Mahmud [Soydan] (188 ? – 1936) : Député de Siirt après la fondation de la République, rédacteur en chef du *Milliyet* et du *Hakimiyet-i Milliye*. Membre de la Fondation économique turque (*Türk Ekonomi Kurumu*) fondée en 1929, et directeur adjoint de la Banque d'Affaire (*Türkiye İş Bankası*). Il est l'auteur de nombreux articles politiques sur l'Allemagne. Il a recueilli les souvenirs de Mustafa Kemal publiés dans le *Milliyet* avec Falih Rıfkı [Atay].
- Mecdet, Mehmed : Diplômé de l'Université de Berlin en 1923/1924 avec un mémoire intitulé « Die Staatsschulden der Türkei und die Verwaltung der Dette Publique ottomane » [Les dettes d'État de la Turquie et l'Administration de la Dette Ottomane], délégué du commerce à Berlin et président de la chambre de commerce turque en Allemagne.
- Mehmed Akif [Ersoy] (1873 – 1936) : L'un des principaux représentant du courant islamiste progressiste. Membre du Comité union et progrès, professeur de littérature à l'Université d'Istanbul après la révolution de 1908. Écrit des articles pour la revue *Strat-i Müstakim / Sebülürreşad* et des poèmes. Participe à la mission envoyée en Allemagne par le CUP en décembre 1914 pour inspecter les camps de prisonniers musulmans et pour faire de la propagande pour l'alliance avec l'Allemagne. Auteur d'un long poème intitulé *Berlin Hatıraları* [Souvenirs de Berlin].
- Mehmed Emin [Yurdakul] (1869 – 1944) : Poète nationaliste. Publie un recueil de ses poèmes en 1918 sous le titre *Turana Doğru* [Vers le Touran]. Pendant la Guerre, il correspond avec l'orientaliste Martin Hartmann.

- Köprülüzade Mehmed Fuad (1890 – 1966) : Écrivain, historien et homme politique. Après la Guerre, il fait paraître la revue *Türkiyat Mecmuası* [Revue du monde turc] et dirige à partir de 1928 l'Institut d'histoire turque (*Türk Tarih Encümeni*). Il est également professeur à Istanbul. En 1928, il est nommé docteur honoraire de l'Université de Heidelberg. Après la Deuxième Guerre mondiale, il s'engage dans la politique, et fonde notamment le Parti démocratique avec Celal Beyar, qu'il quitte cependant quelques années plus tard.
- Mehmed Vehbi [Sarıdal] (1886 – 1969) : Diplômé de l'école de droit en 1908, il suit un cours d'économie politique à l'Université de Berlin pendant la Guerre, et est secrétaire du Club turc de Berlin. Il est l'un des fondateurs du Parti des travailleurs et des paysans de Turquie. Professeur de droit à Beyrouth, Damas et Istanbul puis professeur d'économie politique à l'école supérieure d'Istanbul, il est également directeur général du Commerce au ministère du Commerce à Ankara puis secrétaire général de la Chambre de commerce d'Istanbul.
- Mümtaz Fazlı [Taylan] : Étudie en Allemagne, se trouve à Berlin au début des années 1920 et participe à la création du Parti des travailleurs et des paysans de Turquie. Auteur d'un article sur Marx dans la revue *Kurtuluş*. Après 1923, il est membre de la chambre de commerce turque en Allemagne et directeur de la société « Orak » à Berlin. Devient par la suite un homme d'affaires important en Turquie.
- Mümtaz [Turhan] (1908 – 1969) : Part en 1928 pour des études de psychologie en Allemagne, à Francfort / Main. Travaille sur la « *Gestaltpsychologie* ».
- Mustafa Nermi (1890 – 1971) : Puliciste. Étudie en France et enseigne à Salonique. Publie dans les revues *Vazife*, *Tesvir-i Efkâr*, *Genç Kalemler* ou *Türk Yurdu*. Pendant la Guerre, il se rend en Allemagne, participe à la création du Parti des travailleurs et des paysans de Turquie, puis devient correspondant en Allemagne pour les journaux *Cumhuriyet*, *Vakit*, *Hakimiyet-i Milliye*. Il traduit également des auteurs classiques en turc, notamment Schiller et Kleist.
- Mustafa Suphi (1883 – 1921) : Étudie à Paris entre 1908 et 1910, d'où il est aussi correspondant pour le *Tanin*. Membre du CUP jusqu'en 1912, il rejoint à cette date le parti d'opposition *Milli Meşrutiyet Fırkası* qui sera bientôt interdit. Banni d'Istanbul après l'assassinat de Mahmud Şevket Pacha en 1913, il fuit en 1914 en Russie où il découvre le communisme. Fondateur du parti communiste turc. L'un des premiers à avoir introduit la sociologie. Directeur de la collection « İfham », il écrit la préface de la traduction ottomane de l'ouvrage de Davis Trietsch intitulé *Deutschland und der Islam. Eine weltpolitische Studie* (Berlin, 1911).
- Mustafa Şekib Tunç (1886 – 1958) : Philosophe et psychologue, formé à l'Institut Rousseau de Genève. Traducteur de Bergson et de Freud en turc.
- Mustafa Şeref [Özkan] (1884 – 1938) : Envoyé par le CUP étudier le droit à Paris, il est nommé à la faculté de droit d'Istanbul. En 1915, il est conseiller au ministère du Commerce et de l'Agriculture et en 1917, âgé de 33 ans, il prend la tête de ce ministère. Après la guerre, il se rend quelques temps à Berlin où il

fait connaissance d'Ahmed Şerif [Önay]. Il est nommé professeur de droit à Ankara en 1926 puis ministre de l'Économie en 1930.

- Nizamettin Ali Sav (Ali Nizami) : Fils de Hüseyin Hüsnü pacha. Étudie l'économie à l'Université d'Heidelberg et de Berlin. Participe à la création du Parti des travailleurs et des paysans de Turquie, et à la revue *Kurtuluş*. Devient par la suite député d'Istanbul.
- Nurullah Esad [Sümer] (1889 – 1973) : Étudie l'économie et le droit à Berlin et à Francfort pendant la Guerre. Obtient un doctorat d'économie. Membre fondateur du Parti socialiste des paysans et des ouvriers de Turquie (*Türkiye İşçi ve Çiftçi Sosyalist Fırkası*) en septembre 1919. Président du Haut Conseil économique en 1928 puis directeur de la Sümerbank en 1933. Économiste qui défend le corporatisme et qui est partisan du modèle économique nazi pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- Nüzhet Sabit (1883 – 1920) : Pédagogue, au début membre du CUP puis se retire. Entre au parti d'opposition mais en part également. Éditeur du journal *Vazife* à partir de 1911, et fondateur du Comité de Solidarité sociale (*Teaviün-ü İctimai Cemiyeti*) en 1911, qui a ses propres publications, et qui fait paraître en 1911 la traduction en ottoman de *En Allemagne. De Hambourg aux marches de la Pologne*, de Jules Huret.
- Ömer Celal [Sarç] (1901 – 1988) : Après avoir obtenu son doctorat d'économie à Berlin sous la direction du philosophe Werner Sombart en 1925, il est secrétaire de la chambre de commerce turque en Allemagne et rédacteur de la revue qu'elle publie. Il sera par la suite conseiller au ministère de l'Économie, puis professeur d'économie à l'Université d'Istanbul et recteur de cette université.
- Orhan Sadeddin : Docteur en philosophie formé en Allemagne, écrit pour les revues *Hayat, Felsefe ve İctimaiyat Mecmuası*.
- Raşid Tahsin [Tuğsavul] (1870-1936) : Études de médecine en Allemagne (diplômé en 1896). Un des fondateurs de la psychiatrie et de la neurologie dans l'Empire ottoman.
- Reşad Şemseddin [Sirer] (1903 – 1953) : Diplômé de la faculté de lettres d'Istanbul, inspecteur, il part en Allemagne en 1930 pour examiner le système scolaire allemand, devient attaché culturel et inspecteur des étudiants turcs en Allemagne. Après avoir travaillé dans différents ministères pendant la Deuxième Guerre mondiale, il est ministre de l'Éducation nationale de 1946 à 1948, ministre du Travail en 1948 et député de Sivas en 1950 – 1953. Il est l'auteur avec İsmail Hakkı [Tonguç] de *Almanya Maarifi* [L'éducation allemande] (Istanbul, Milli Eğitim Bakanlığı Yayını, 1934).
- Selim Sırrı [Tarcan] (1874 – 1948) : Introduit le sport et la culture physique dans l'Empire ottoman. Formé en Suède entre 1909 et 1911, il est professeur d'éducation physique et fonde le premier comité olympique national turc. Pendant l'entre deux-guerres, il fait étudier l'éducation sportive à ses filles en Alle-

magne. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Bugünkü Almanya* [L'Allemagne d'aujourd'hui], édité par le ministère de l'Éducation en 1930.

- Servet (Berkin) : Étudie la philosophie et l'économie à Istanbul, auteur d'articles dans les revues *Meslek* et *Felsefe ve İctimaiyat Mecmuası*. Suit des cours de sociologie en Allemagne et aurait connu Werner Sombart (dates inconnues). L'un des fondateurs de la *Türk Felsefe Cemiyeti* en 1928, nommé professeur de sociologie à l'Université d'Istanbul.
- Şevket Süreyya [Aydemir] (1897 – 1974) : Écrivain et économiste, il enseigne en Azerbaïdjan et au Daghestan, et est diplômé de l'université de Moscou en sciences sociales et économiques. Rentré en Turquie en 1924, il est accusé de propagande communiste et est condamné à dix ans de prison. Il est relâché au bout de 18 mois et occupe alors diverses fonctions, notamment celle de directeur de l'école de commerce d'Ankara. Il est l'un des six rédacteurs de la revue *Kadro* et l'auteur, entre autres, d'une biographie d'Enver en trois volumes.
- Tekin Alp (Moïse Cohen) (1883 – 1961) : Publiciste et théoricien turc issu d'une famille juive, il écrit dans les revues *Türk Yurdu*, *İktisadiye-i Mecmuası*. Théoricien du nationalisme turc et de l'économie nationale. Publie entre autres en 1914 un ouvrage intitulé *Türkler bu muharebede ne kazanabilirler ?* [Que peuvent gagner les Turcs dans cette guerre ?], traduit en allemand en 1915 sous le titre *Türkismus und Pantürkismus*. Assistant pendant la Guerre du professeur de philosophie allemand à l'Université d'Istanbul Jacobi, il est notamment l'auteur d'une série d'articles sur le solidarisme en Allemagne dans la revue de sociologie *Yeni Mecmua*.
- Vedat Nedim [Tör] (1897 – 1985) : Après avoir passé un concours organisé par le ministère du Commerce en 1916, il part étudier à l'École de Commerce de Berlin. Il publie des articles sur l'enseignement allemand dans le journal *Muallim* d'Istanbul en 1918. Au moment du Traité de Sèvres, il fait partie du groupe qui fonde le Parti des paysans et des travailleurs de Turquie et qui publie la revue *Kurtuluş*. Il obtient son doctorat d'économie en 1921 sous la direction de Werner Sombart. Rentré en Turquie, il travaille au sein du Parti socialiste des travailleurs et des paysans de Turquie et écrit pour la revue *Aydınlık*. Après les procès de 1925, il fuit en Autriche, et devient secrétaire général du parti communiste de Turquie. Il retourne ensuite à Ankara, où il est président de la *İktisat ve Tasarruf Cemiyeti* en 1929, et l'un des écrivains du groupe *Kadro* entre 1932 et 1934. Par la suite, il sera notamment conseiller culturel à la Yapı-Kredi Bankası et à la Akbank. Il est l'auteur dans *Kadro* d'articles sur Werner Sombart.
- Yunus Nadi [Abalıoğlu] (1880 – 1945) : Ancien unioniste, journaliste, il est le fondateur du quotidien *Cumhuriyet*, qui a une édition française, *La République*. Pendant la période de Weimar, il écrit de très nombreux articles sur l'Allemagne, où il se rend régulièrement. Son fils aîné, Nadir Nadi Abalıoğlu, étudie entre 1930 et 1935 à Vienne, à l'école de journalisme de Berlin et à l'Université de Lausanne.

- Yusuf Akçura (1876 – 1935) : Originaire de Russie, il étudie à l'École des Sciences Politiques de Paris. Il émigre à Istanbul après la révolution de 1908, où il enseigne l'histoire politique turque à l'université. Il fait partie des associations *Türk Derneği*, *Türk Bilgi Derneği*, *Türk Yurdu*, *Türk Ocağı* et édite *Türk Yurdu*. Avant la Guerre, il prend parti pour un renforcement des relations avec l'Allemagne.
- Zeki Mesud (Alsan) (1889 – 1984) : Étudie les sciences politiques à Paris entre 1910 et 1913. Inspecteur des étudiants turcs en Allemagne pendant la Guerre, il est nommé inspecteur général des étudiants turcs en Europe dans les années 1920. Il est l'auteur de nombreux articles sur l'éducation allemande, ainsi que d'éditoriaux politiques dans le *Milliyet*, le *Hakimiyet-i Milliye*, le *Cumhuriyet*. Directeur de l'Ecole d'administration à partir de 1927, député d'Edirne puis professeur de droit.

Milieux militaires (les militaires qui ont assumé des fonctions étatiques sont classés dans la rubrique Hommes d'État) :

- Bronsart von Schellendorf, Fritz (1864 – 1950) : Officier allemand membre de la mission militaire von Sanders, sous-chef de l'état-major général, chef de l'état-major de la 3^{ème} armée (armée du Caucase) commandée par Enver. Connu pour son antisémitisme et son approbation du génocide arménien.
- Falkenhayn, Erich von (1861 – 1922) : Officier allemand, chef de l'état-major général pendant la guerre, il est envoyé sur le front de Palestine en 1916.
- Goltz, Colmar von der (1843 – 1916) : Officier allemand, instructeur militaire à Istanbul de 1883 à 1895, où il noue des relations avec un certain nombre de personnalités militaires ottomanes (notamment Mahmud Şevket pacha et Pertev pacha). Entre 1909 et 1911, il revient dans l'Empire ottoman en tant que conseiller militaire. Adjudant général du Sultan en 1914, il est nommé commandant en chef de la 1^{ère} armée en avril 1915, puis commandant en chef de la 6^{ème} armée en Mésopotamie. Il meurt à Bagdad en avril 1916 du typhus. Il est l'auteur de *Der jungen Türkei Niederlage und die Möglichkeit ihrer Wiedererhebung* (Berlin, 1913). Ses mémoires ont également été publiées par Wolfgang Foerster sous le titre: *Generalfeldmarschall Colmar Freiherr von der Goltz : Denkwürdigkeiten* (Berlin, 1929).
- Humann, Hans (1878 – 1933) : Fils de l'ingénieur allemand Carl Humann, né à Izmir, il est un ami proche d'Enver pacha. Il est attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne avant la Guerre, puis attaché naval en 1915.
- Kâzım [Karabekir] (1882 – 1948) : Militaire, membre du CUP, il est chef de l'état-major de von der Goltz pendant la Guerre et combat sur le front irakien. En 1917, il est nommé sur le front de l'est. Au moment de l'armistice, il rejoint le mouvement de résistance. Après la fondation de la République, il fait partie de l'opposition libérale et est accusé puis acquitté lors des procès de 1926. Il ne reviendra à la politique qu'en 1939. Il est l'auteur de souvenirs sur la Première

Guerre mondiale et sur les relations militaires entre l'Allemagne et l'Empire ottoman : *Tarihî Almanlar ve Alman Ordusu* [L'armée allemande et les Allemands dans l'Histoire] (Istanbul, Emre Yayınları, 2001) et *Tarih Boyunca Türk-Alman İlişkileri* [Histoire des relations turco-allemandes] (Istanbul, Emre Yayınları, 2001).

- Kress von Kressenstein (1870 – 1948) : Officier d'artillerie, membre de la mission militaire dirigée par Liman von Sanders en janvier 1914. Pendant la guerre, il est conseiller de Cemal pacha et responsable de l'attaque du canal de Suez en 1915. Resté sur le front de Palestine, il est remplacé par Erich von Falkenhayn après la chute de Jérusalem en 1917. Après la guerre, il reste en contact avec les milieux turcs de Berlin et de Munich.
- Lossow, Otto von (1863 – 1938) : Nommé en janvier 1911 instructeur à l'École militaire, il est commandant d'une division d'infanterie ottomane pendant les guerres balkaniques. Pendant la Première Guerre mondiale, il est attaché militaire à Istanbul de juillet 1915 à avril 1916, puis commandant général. Après la guerre, il participe au putsch d'Hitler à Munich en 1923. Il conseille le publiciste Karl Klinghardt pour la traduction des mémoires d'Ahmed İzzet pacha.
- Moltke, Helmuth Carl Bernhard Graf von (1800 – 1891) : Officier prussien, il est instructeur militaire dans l'Empire ottoman entre 1835 et 1839. Rentré en Prusse, il contribue activement aux victoires contre le Danemark en 1864, l'Autriche en 1866 et la France en 1871. Sur son séjour en Turquie, il a publié ses célèbres *Briefe über Zustände und Begebenheiten in der Türkei aus den Jahren 1835 – 1839*.
- Nicolai, Walther (1873 – 1947) : Directeur du service de l'information de l'état-major allemand avant et pendant la première Guerre mondiale, invité en 1925 par le Gouvernement turc pour l'organisation du service de renseignements extérieurs.
- Papen, Franz von (1879 – 1969) : Militaire, il sert dans l'armée ottomane sur le front de Palestine en 1917 / 1918. Après la guerre, il se consacre à la politique. En 1932, il occupe pendant quelques mois le poste de chancelier et contribue à faire nommer Hitler à ce poste en 1933. Il démissionne finalement en 1934 et est nommé ambassadeur à Ankara en 1939.
- Pertev pacha [Demirhan] (1871 – 1952) : Après être sorti de l'École de guerre en 1892, il est adjudant de von der Goltz, puis part en Allemagne en 1894 pour quatre ans. Envoyé au Japon en 1904. Commandant du 4^{ème} corps d'armée durant la Première Guerre mondiale. Auteur d'un ouvrage sur von der Goltz, intitulé *General-Feldmarschall Colmar Freiherr von der Goltz. Aus meinen persönlichen Erinnerungen*, et publié en 1960 à Göttingen.
- Pomiankowski, Joseph (1866 – 1929) : Attaché militaire autrichien à Istanbul de 1909 à 1918, il est l'auteur de *Der Zusammenbruch des Osmanischen Reiches*, qui apporte de précieux renseignements sur la politique allemande et austro-hongroise vis-à-vis de l'Empire ottoman, ainsi que sur les relations entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

- Sanders, Liman von (1855 – 1929) : Chef de la mission militaire arrivée dans l'Empire ottoman en décembre 1913, son nom est associé à la crise diplomatique qui a lieu après son arrivée entre la Russie et l'Allemagne. Durant la guerre, il est commandant de la 5^{ème} armée qui assume la défense des Dardanelles puis il remplace en mars 1918 Erich von Falkenhayn sur le front de Palestine. Il est entré très souvent en conflit avec Enver, tant sur la question de son autorité effective que sur les stratégies militaires. En 1920, il a publié ses mémoires intitulées *Fünf Jahre Türkei* (Berlin) et traduites en français sous le titre *Cinq ans de Turquie* (Paris, 1923).
- Seeckt, Hans von (1886 – 1936) : Chef de l'état-major ottoman pendant la guerre, proche d'Enver. Rentré en Allemagne, il est nommé chef de l'armée de terre en 1920 et reste en contact avec Enver jusqu'à la mort de ce dernier. Entre 1930 et 1932 et en 1934/35, il sera conseillé de Chiang Kai Shek.

Hommes politiques, industriels, experts allemands :

- Bülow, Bernhard von (1849 – 1924) : Après une carrière diplomatique, il est nommé secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères en 1897 puis chancelier en 1900. Il démissionne en 1909.
- Helfferich, Karl (1872 – 1924) : Homme politique et économiste. Directeur de la Société du chemin de fer d'Anatolie entre 1906 et 1918, puis membre du comité directeur de la Deutsche Bank. Ministre de l'intérieur et vice-chancelier en 1916. Après la guerre, il est l'un des représentants les plus actifs de la droite radicale opposée à la République de Weimar. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Deutschlands Volkswohlstand 1888 – 1913* [La prospérité nationale allemande], publié en 1915 et traduit en ottoman.
- Kiderlen-Wächter, Alfred von (1852 – 1912) : Après avoir représenté l'ambassadeur Marschall von Bieberstein en 1907 / 1908 à Istanbul, il est nommé à la *Wilhelmstrasse* puis devient ministre des Affaires étrangères de 1910 à 1912.
- Marschall von Bieberstein, Adolf (1842 – 1912) : Après avoir occupé le poste de ministre des Affaires étrangères de 1890 à 1897, il est nommé ambassadeur à Istanbul jusqu'en 1912, où il mène une politique active, proche des conceptions de Guillaume II. Peu de temps avant sa mort, il est nommé ambassadeur à Londres.
- Meissner, August (1862 – 1940) : Ingénieur allemand. Dirige les travaux de construction du chemin de fer du Hedjaz à partir de 1885 ainsi que de sections du chemin de fer de Bagdad. Nommé pacha en 1904, il entre dans la société du chemin de fer d'Anatolie en 1909. Obligé de retourner en Allemagne après l'armistice de 1918, il organise en 1923 – 1924 les travaux publics du Gouvernement albanais puis est appelé par le Gouvernement turc pour être conseiller technique des chemins de fer de l'État turc. Il restera en Turquie jusqu'à sa mort.

- Nadolny, Rudolf (1873 – 1953) : Carrière diplomatique, postes en Perse, en Bosnie et en Albanie avant la guerre. En 1916, il dirige pendant quelques mois la légation de Perse puis travaille au ministère des Affaires étrangères dans la section Orient. Il est nommé ambassadeur en Turquie de 1924 à 1933. Ses mémoires ont été publiées par Wollstein, Günter : *Rudolf Nadolny : Mein Beitrag. Erinnerungen eines Botschafters des deutschen Reiches* (Köln, Limes Verlag, 1985).
- Rathenau, Walther (1867 – 1922) : Directeur de la Compagnie générale d'électricité (AEG) depuis 1912, Rathenau assume des fonctions politiques après la Guerre en étant ministre de la Reconstruction en 1921 puis ministre des Affaires étrangères en février 1922. Il est assassiné quelques mois plus tard par des extrémistes de droite. Il a publié un certain nombre d'essais économiques et philosophiques. Il est cité par Tekin Alp, qui reprend ses idées dans le domaine de la politique sociale.
- Siemens Georg von (1839 – 1901) : Financier allemand, l'un des fondateurs de la Deutsche Bank en 1870, qu'il dirige par la suite. Il participe activement au financement de Krupp et de l'entreprise du chemin de fer de Bagdad.
- Schacht, Hjalmar (1877 – 1970) : Directeur de la banque nationale allemande entre 1916 et 1923, membre de l'Association germano-turque pendant la Guerre. Nommé *Reichswährungskommissar* en 1923, puis président de la banque d'État, il participe activement au redressement et à la consolidation des finances allemandes. Démissionne en 1929 pour protester contre le plan Young. Sollicité par le gouvernement kémaliste pour créer une banque centrale en Turquie, il refuse mais recommande un autre expert et établit un rapport. Redevient président de la Reichsbank sous Hitler, puis ministre de l'Économie. Prend ses distances avec le régime nazi à partir de 1937.
- Schmidt, Franz : Directeur de l'école allemande de Bucarest avant la Guerre, responsable depuis 1906 de l'administration des écoles allemandes à l'étranger au Ministère des Affaires étrangères, nommé en décembre 1914 conseiller allemand au sein du ministère ottoman de l'éducation, chargé de réorganiser le système scolaire turc selon le modèle allemand.
- Wangenheim, Hans Freiherr von (1859 – 1915) : Ambassadeur à Istanbul de 1912 à 1915.
- Wieting, Julius (1868 – 1922) : Médecin, directeur de la *Güllhane Lehrkrankenhaus*. Reste 12 ans en Turquie (de 1902 à 1914). Conflit avec Enver Pacha qui voulait que l'hôpital dépende de la section médicale du ministère de la Guerre.

Orientalistes :

- Becker, Carl-Heinrich (1876 – 1933) : L'un des fondateurs de l'orientalisme moderne en Allemagne. Professeur d'histoire du Proche-Orient, il fonde la revue *Der Islam*. Il est également ministre de l'Éducation de Prusse en 1921 et entre

1925 et 1930. Il est l'auteur de *Die deutsch-türkische Interessengemeinschaft* (Bonn, 1914) et de *Das türkische Bildungsproblem* (Bonn, 1916).

- Hartmann, Martin (1851 – 1918) : Orientaliste allemand, professeur d'arabe à l'Institut des langues orientales de Berlin. Participe à la propagande pour la guerre sainte pendant la Première Guerre mondiale et établit des contacts avec divers intellectuels panturquistes. Il est l'auteur, entre autres, de *Unpolitische Briefe aus der Türkei* (Leipzig, 1910).
- Mittwoch, Eugen (1876 – 1942) : Fondateur des études islamiques modernes en Allemagne. Directeur du Bureau d'informations pour l'Orient (*Nachrichtenstelle für den Orient*) créé par Oppenheim pendant la Guerre.
- Le Coq, Albert von (1860 – 1930) : Spécialiste de l'Asie centrale, il organise des expéditions au Turkestan, dont il ramène des statues, des fresques, etc. à Berlin. Cette collection est détruite par un bombardement en 1944.
- Wiegand, Theodor (1864 – 1936) : Professeur allemand, archéologue, sa femme était la fille de Georg Siemens. Succède à Carl Humman en 1896 pour diriger les fouilles de Priène et comme directeur des musées de Berlin à Izmir puis à Istanbul, où il est attaché scientifique de l'ambassade.

Publicistes allemands :

- Grothe, Hugo : Géographe, milite pour un renforcement de l'influence culturelle allemande au Proche-Orient en créant notamment le *Deutsches Vorderasien Komitee*, qui réunit des publicistes, des industriels et des hommes politiques en 1909. En 1910, il fonde une revue intitulée *Orientalisches Archiv, Zeitschrift für Kunst, Kulturgeschichte und Völkerkunde der Länder des Ostens*. Il est l'auteur en 1914 de *Deutschland, die Türkei und der Islam*, traduit la même année en ottoman sous le titre *Almanlar âtimizi nasıl görüyorlar ?* (Istanbul, Matbaa-i Hayriye ve Sürekası).
- Jäckh, Ernst (1875 – 1959) : Publiciste, rédacteur en chef du journal local *Neckar-Zeitung* jusqu'en 1912, il est surtout connu pour ses publications sur l'Empire ottoman et son engagement pour un renforcement de la politique allemande en Turquie. En 1911, il organise le voyage d'une soixantaine de personnalités ottomanes en Allemagne, puis fonde la *Deutsch-Türkische Vereinigung* en 1914. Il est l'auteur de *Der aufsteigende Halbmond. Beiträge zur türkischen Renaissance* (Berlin, 1911) et de *Die deutsch-türkische Waffenbruderschaft* (Stuttgart, 1915). Après la Guerre, il fonde en 1920 la *Deutsche Hochschule für Politik* à Berlin. Après avoir émigré à Londres en 1933 puis aux États-Unis, il obtient un poste à l'Université de Columbia de New York, où il fonde en 1948 le *Middle East Institute*.
- Klinghardt, Karl : Sert dans l'armée ottomane pendant la guerre comme ingénieur en chef de Cemal pacha en 1915 / 1916. Auteur de plusieurs ouvrages sur la Turquie kémaliste, notamment de *Angora – Konstantinopel, ringende Gewalten*, paru à Francfort en 1924, qui lui vaut les remerciements de Mustafa Kemal. Il

traduit également les mémoires d'Ahmed İzzet pacha parues en 1927 sous le titre : *Denkwürdigkeiten des Marschalls İzzet Pascha : ein kritischer Beitrag zur Kriegsschuld*.

- Lepsius, Johannes (1858 – 1926) : Ce pasteur se consacre au sort des Arméniens de l'Empire ottoman, en fondant plusieurs institutions caritatives, notamment à Urfa. En Allemagne, il s'efforce d'attirer l'attention de l'opinion publique lors des massacres de 1894 – 1896 en publiant un ouvrage intitulé *Armenien und Europa*. Durant la Première Guerre mondiale, il écrit un rapport sur la situation du peuple arménien en Turquie, qu'il envoie aux différentes églises d'Allemagne. En 1919, il publie des documents d'archives relatifs au génocide arménien, sous le titre *Deutschland und Armenien 1914 – 1918 (Sammlung diplomatischer Aktenstücke)*.
- Oppenheim, Freiherr Max von (1860 – 1946) : Attaché au Consulat général du Caire pour le ministère allemand des Affaires étrangères de 1896 à 1910, Max von Oppenheim, dont la famille était d'origine juive, n'a jamais été accepté comme un diplomate à part entière. Outre les services rendus pour la *Wilhelmsstrasse*, il effectue également des fouilles archéologiques. Ayant attiré très tôt l'attention des hommes d'État allemands sur l'importance de l'Empire ottoman, il revient au ministère des Affaires étrangères en 1914, où il crée et dirige le Bureau d'informations pour l'Orient (*Nachrichtenstelle für den Orient*). Max von Oppenheim est l'auteur en 1899 de *Vom Mittelmeer zum Persischen Golf durch den Hauran, die syrische Küste und Mesopotamien*, qu'Abdülhamid II se fera traduire.
- Rohrbach, Paul (1869 – 1956) : Ce théologien et publiciste, qui effectue de nombreux voyages en Afrique, au Proche-Orient et en Asie centrale, milite pour une *Weltpolitik* allemande, tout en étant professeur « d'économie coloniale » (*Kolonialwirtschaft*) à l'école de commerce de Berlin à partir de 1908.
- Schrader, Friedrich (1865 – 1922) : Arrivé à Istanbul en 1891, il est professeur à l'école allemande, puis second rédacteur en chef de *l'Osmanischer Lloyd* de 1908 à 1918. Durant toute cette période, il écrit des articles pour des journaux et des revues allemandes sur la politique et sur la littérature ottomane et turque. En 1916, il traduit *Yeni Turan*, une nouvelle écrite en 1912 par Halide Edib, sous le titre : *Das neue Turan. Ein türkisches Frauenschicksal*, ainsi que des romans de Ahmed Hikmet et des nouvelles de Halid Ziya. En 1917/18, il est membre d'une commission chargée à Istanbul de recenser les monuments byzantins et musulmans. Il quitte la Turquie en novembre 1918, rentre au SPD et devient correspondant de la *Deutsche Allgemeine Zeitung*.

